**Résumé -** *Modèles et réalisations en habitat dense-horizontal au Danemark (1947–1988). Standardisation constructive, urbanisme communautaire et acculturations internationales*

Cette dissertation explore la généalogie architecturale, urbaine et théorique de l’habitat dense-horizontal (*tæt-lav boligbebyggelse*), un mouvement d’urbanisme communautaire apparu au Danemark dans les années 1960 et conçu comme une alternative à la fois à la maison individuelle et à l’habitat collectif de moyenne ou grande hauteur. Cette recherche examine les motivations des principaux acteurs de ce mouvement – essentiellement des architectes – qui visaient à recréer des formes de vie en communauté (*fællesskaber*) en réponse aux multiples crises sociales, politiques et architecturales attribuées à la société d’État-providence d’après-guerre.

Le développement retrace l’évolution historique du modèle dense-horizontal, depuis ses origines au milieu du XXe siècle, en passant par les premiers quartiers de maisons à patio apparus à la fin des années 1940, jusqu’aux recherches ultérieures sur la préfabrication flexible, qui donnèrent lieu à des expérimentations architecturales fondées sur des structures d’habitat en auto-croissance horizontale. La thèse examine également la transformation épistémologique de la notion de communauté, notamment à travers l’influence des recherches sociologiques et du cohabitat (*bofællesskab*) à la fin des années 1960. Enfin, elle aborde les développements ultérieurs de l’habitat dense-horizontal à partir des années 1970, marqués par la construction en masse et l’essor de formes néo-traditionnelles et pittoresques à grande échelle, ainsi que les critiques qu’elles ont suscitées.

Cette dissertation reconsidère la portée historique du concours d’idées « Dense-horizontal – une forme d’habitat », organisé en 1971–1972 par l’Institut danois de recherche sur le bâtiment (*Statens Byggeforskningsinstitut*, SBI), en le contextualisant dans une trajectoire plus large de recherches sur des modèles alternatifs d’habitat. Plutôt que de considérer ce concours comme un point de départ, cette dissertation soutient qu’aucune définition univoque de l’habitat dense-horizontal ne peut être établie. Elle met plutôt en lumière le caractère adaptatif de ce modèle face aux défis posés par chaque phase de son développement historique, façonné par les apports multiples de références nationales et internationales – allant de la cité-jardin, de la tradition fonctionnelle et de l’unité de voisinage, jusqu’aux derniers congrès du CIAM, de Team 10 et au-delà. Au cœur de cette trajectoire se dessine une polarisation croissante entre deux typologies d’habitat aux fonctions divergentes : la maison à cour et la maison en bande avec jardin à l’avant et à l’arrière.

Cette thèse inscrit l’habitat dense-horizontal dans l’histoire de l’urbanisme communautaire danois du XXe siècle, et met en lumière l’étude spécifique, encore insuffisamment documentée, menée par les architectes danois sur les formes vernaculaires d’habitat et d’urbanisme, envisagées comme modèles pour la construction de quartiers denses-horizontaux. Elle examine en particulier les transferts architecturaux complexes et bidirectionnels avec les pays méditerranéens, nord-africains et musulmans – en se concentrant sur l’importation au Danemark de maisons tournées vers l’intérieur, favorisant l’intimité, et sur leur relation problématique avec l’idéal de socialisation communautaire porté par les acteurs de l’habitat dense-horizontal. Cette recherche retrace également les programmes ultérieurs menés par des architectes danois au Moyen-Orient et en l’Afrique du Nord (MENA), dans le contexte des débuts du développementalisme danois à partir des années 1960. La conclusion propose une série d'hypothèses sur la portée théorique du concept de communauté tel que le formulent ou le présupposent les tenants de l’habitat dense-horizontal : la transformation de la condition humaine par l’habitat.

**Abstract -**

This dissertation explores the architectural, urban, and theoretical genealogy of dense-low housing (*tæt-lav boligbebyggelse*), a movement of neighborhood design that emerged in Denmark during the 1960s as an alternative to both detached single-family homes and multi-storey, high- or medium-rise dwellings. The research investigates the motivations of the movement’s key actors—primarily architects—who sought to recreate modes of living and forms of ‘community’ (*fællesskaber*) in response to the multiple social, political, and architectural crises identified within the postwar welfare society.

The development traces the historical evolution of the dense-low housing model, from its origins up to the mid-century, to the first patio-house neighborhoods during the 1950s, and later, to research in flexible prefabrication which led to architectural experimentation based on horizontally self-growing housing structures. It further examines the epistemological transformation of the concept of community, particularly through the influence of sociological research and the cohousing (*bofællesskab*) movement of the late 1960s. Finally, the dissertation addresses the subsequent development of dense-low housing from the 1970s onward, marked by the rise of mass-planned, neo-traditional and picturesque forms and their subsequent critiques.

This dissertation reconsiders the historical significance of the idea competition ‘Dense-Low – A Housing Form’, organized in 1971–1972 by the Danish Building Research Institute (*Statens Byggeforskningsinstitut*, SBI), by recontextualizing it within a broader trajectory of research into alternative housing models. Rather than treating the SBI competition as a point of origin, the study argues that no singular definition of the dense-low form can be established. Instead, it highlights the adaptive character of this concept in responding to the historical challenges of successive periods, shaped through the multifaceted contributions of national and international models—ranging from the garden city, the functional tradition and the neighborhood unit to the later experiments of the latest CIAM congresses, Team 10, and beyond. Central to this trajectory is the growing polarization between two housing typologies with divergent functions: the courtyard house and the front-and-rear garden house.

This dissertation situates dense-low housing within the history of 20th-century Danish community planning and sheds light on the insufficiently documented, specific study undertaken by Danish architects in examining vernacular dwellings and urban forms as resources for designing dense-low neighborhoods. Specifically, the complex, two-way architectural transfers with Mediterranean, North African, and Muslim countries—focusing in particular on the importation into Denmark of inward-looking homes enhancing privacy, and the ideas of balance with communitarian socialization. It also traces the later programs carried out by architects in the Middle East and North Africa (MENA) region in the context of early Danish developmentalism from the 1960s. Ultimately, this dissertation concludes with a theoretical explanation of the significance of the community, defined by the proponents of dense-low housing as a means of improving the condition of human life through habitat.